

Cette forme des hautes montagnes est donc plus grande que toutes celles signalées dans les pays voisins, en sorte que l'énumération des diverses formes faites par Ridgway [in *Auk*, vol. XV, p. 321 (1898)] doit être complétée de la façon suivante :

1. BRACHYSPIZA CAPENSIS (Muller), du Vénézuéla au Paraguay et à l'Argentine;
2. BRACHYSPIZA CAPENSIS INSULARIS Ridgway, Curaçao;
3. BRACHYSPIZA CAPENSIS PERUVIANA (Lesson), du Sud du Mexique au Pérou;
4. BRACHYSPIZA CAPENSIS CHILENSIS (Meyen), Chili;
5. BRACHYSPIZA CAPENSIS CANICAPILLA (Gould), Sud de la Patagonie;
6. BRACHYSPIZA CAPENSIS PULACAYENSIS Menegx, Pulacayo, Bolivie.

La forme *Zonotrichia pileata* a déjà été signalée en Bolivie par d'Orbigny: à Sorata, Nairapi; dans la province des Yungas, par Selater et Salvin.

CHARACINIDÉS AMÉRICAINS NOUVEAUX
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

La famille des Characinidés très répandue dans toutes les eaux douces de l'Afrique et de l'Amérique centrale et méridionale est à l'heure actuelle une des plus riches de la classe des Poissons, puisqu'on en connaît environ 500 espèces.

J'ai déjà donné l'année dernière ⁽¹⁾ la description de deux formes américaines de cette famille : le *Tetragonopterus (Astyanax) Riveti* nov. sp. et le *Macrodon malabaricus* Bloch. var. *macrophthalmus* var. nov. ⁽²⁾.

Dans cette note on trouvera la description de cinq formes nouvelles de Characinidés américains; elles appartiennent aux genres *Curimatus*, *Hemiodus*, *Characulum*, et la dernière est le type d'un genre nouveau voisin des *Anostomus*.

J'y ajouterai, en outre, une variété non encore signalée du *Tetragonopterus (Markiana) nigripinnis* Perugia.

⁽¹⁾ D^r Jacques PELLEGRIN, Characinidés américains nouveaux. (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 25.)

⁽²⁾ Un second exemplaire (N^o 01-382, Coll. Mus.), mesurant 100 + 23 = 123 millimètres provenant de la rivière Camopi (Guyane française) et dû à M. Geay, doit être rapporté à cette variété.

Curimatus aureus nov. sp.

La hauteur du corps est comprise 3 fois dans la longueur sans la caudale. la longueur de la tête 3 fois $\frac{2}{3}$ à 3 fois $\frac{3}{4}$. La membrane adipeuse de l'œil est très réduite. Le diamètre de l'œil est égal ou un peu inférieur à la longueur du museau et est compris 3 fois $\frac{3}{4}$ à 4 fois dans la longueur de la tête, 1 fois $\frac{1}{2}$ à 1 fois $\frac{2}{3}$ dans la largeur interorbitaire. Les écailles marquées de stries divergentes ont le bord libre muni de petites denticulations arrondies. On compte 47 à 50 écailles le long de la ligne latérale, $\frac{8}{8 \frac{1}{2} - 9 \frac{1}{2}}$ en ligne transversale. 6 entre la ligne latérale et l'origine de la ventrale, 18 ou 20 autour du pédicule caudal. Le dos est arrondi en avant et en arrière de la dorsale. La ligne médiane en avant de la dorsale est nue. Les régions préventrale et postventrale sont arrondies, non tranchantes. Les écailles médianes de la région préventrale ne sont pas plus grandes que les autres. La dorsale est composée de 12 rayons dont 9 branchus, les plus longs n'atteignant pas la longueur de la tête; elle est séparée de l'adipeuse par un espace égal à 1 fois $\frac{2}{3}$ la longueur de sa base. L'anale est formée de 10 rayons, dont 7 branchus, les plus longs n'atteignant pas la fin du pédicule caudal. La pectorale égale ou un peu inférieure à la longueur de la ventrale n'atteint pas cette nageoire qui débute sous le 3^e rayon de la dorsale. Le pédicule caudal est légèrement plus long que haut. Les lobes de la caudale ne sont pas écailleux. La nageoire est profondément fourchue.

La coloration est uniformément dorée, sans traces de taches ni à la dorsale, ni à l'origine de la caudale. Les nageoires sont grisâtres.

D. 12; A. 10; P. 14; V. 9; L. long. 47-50.

N° A. 9774. Coll. Mus. — Rio Guayas (Équateur) : André.

3 exemplaires. Longueur : $135 + 37 = 172$, $134 + 36 = 170$, $130 + 135 = 165$ millimètres.

Cette espèce présente certains rapports avec le *Curimatus trachystellus* Cope, de l'Amazone péruvien. Elle s'en distingue surtout par sa dorsale moins élevée et sa coloration. Elle doit également être rapprochée de *Curimatus leucostictus* C. H. Eigenmann et R. S. Eigenmann ⁽¹⁾ du Rio Negro et Lago Alexo ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Ann. New-York. Ac. Sc., IV, 1889, p. 425.

⁽²⁾ M. Boulenger a décrit en 1898 un *Curimatus* de l'Équateur (Boll. Mus. Zool. Anat. comp. Torino, vol. XIII, n° 329, 2 décembre 1898, p. 4) sous le nom de *Curimatus Guentheri*. Ce nom ne peut être conservé, un *Curimatus Güntheri* ayant été décrit par C. H. Eigenmann et R. S. Eigenmann en 1889 (loc. cit., p. 423). On peut donner à l'espèce décrite par M. G.-A. Boulenger le nom de *Curimatus Boulengeri* nom. nov.

Hemiodus quadrimaculatus nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 3 fois $1/2$ à 4 fois dans la longueur, la longueur de la tête 3 fois $3/4$ à 4 fois $1/4$. L'œil est presque entièrement recouvert par une large membrane adipeuse avec une fente verticale; son diamètre, chez l'adulte, égale environ la longueur du museau et est contenu 3 fois dans la longueur de la tête, 1 fois $1/4$ dans la largeur interorbitaire; chez les jeunes, il est supérieur à la longueur du museau et à l'espace interorbitaire et est compris seulement 2 fois $1/2$ dans la longueur de la tête. Il existe une vingtaine de dents à la mâchoire supérieure. Les écailles cycloïdes, marquées de stries parallèles, sont sensiblement de même dimension au-dessus et au-dessous de la ligne latérale. On en compte 40 à 42 le long de la ligne latérale, $\frac{6 \frac{1}{2} - 7 \frac{1}{2}}{6 \frac{1}{2}}$ en ligne transversale, 4 entre la ligne latérale et l'origine de la ventrale. 12 autour du pédicule caudal. La dorsale dont l'origine est située plus près du bout du museau que du début de la caudale, comprend 12 ou 13 rayons dont 9 ou 10 branchus; ses plus longs rayons dépassent un peu la longueur de la tête; elle est séparée de l'adipeuse par un espace égal ou presque au double de sa base. L'anale comprend 12 rayons dont 9 branchus. La pectorale fait les $3/4$ ou les $4/5$ de la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale. Cette dernière nageoire est un peu plus longue que la pectorale et n'atteint pas l'anus. Le pédicule caudal est légèrement plus long que haut. La caudale est nettement fourchue.

La coloration est olivâtre au-dessus, jaunâtre au-dessous, avec quatre grandes taches noires sur les flancs formant des fasciatures chez les jeunes. La première est située en avant de l'aplomb de la dorsale, la seconde commence sous ses derniers rayons, la troisième en avant de l'adipeuse, la dernière allongée dans le sens horizontal couvre le pédicule caudal. Chaque lobe de la caudale est marqué d'une bande longitudinale foncée.

D. 12-13; A. 12; P. 19; V. 11; L. long. 40-42.

N° 01-394 à 397. Coll. Mus. — Rivière Camopi (Guyane française): F. Geay.

Longueur: $100 + 22 = 122$, $61 + 17 = 78$, $48 + 12 = 60$, $40 + 9 = 49$ millimètres.

Ce Poisson remarquable par la grandeur de ses écailles qui le rapproche de l'*Hemiodus gracilis* Günther espèce de la rivière Cupai, aux formes beaucoup plus allongées, possède une coloration très caractéristique.

Hemiodus argenteus nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 3 fois $1/2$ à 3 fois $4/5$ dans la longueur, la longueur de la tête 4 fois $1/3$. Le diamètre de l'œil recouvert par une assez large membrane adipeuse est égal à la longueur du museau et compris 3 fois $1/2$ dans la longueur de la tête, 1 fois $1/4$ dans l'espace interorbi-

taire. Il existe une quarantaine de dents à la mâchoire supérieure. Les écailles très petites, égales au-dessus et au-dessous de la ligne latérale, sont relativement un peu plus grandes sur le dos et sur le ventre. On en compte 120 à 125 en ligne longitudinale, $\frac{30-32}{25-29}$ en ligne transversale, 18-19 entre la ligne latérale et la ventrale, 36 autour du pédicule caudal. La distance entre la fente branchiale et la verticale menée de l'origine de la dorsale est presque égale à la longueur de la tête. La dorsale est composée de 12 rayons dont 9 branchus, dont les plus longs égalent la longueur de la tête; elle est séparée de l'adipense par un espace faisant un peu plus du double de sa base. L'anale a 12 rayons dont 9 branchus. La pectorale se termine bien avant la ventrale qui lui est égale ou un peu supérieure et s'arrête loin de l'anus. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{1}{3}$ aussi long que haut. La caudale est nettement fourchue.

Le dos est bleu acier, les flancs et le ventre d'une magnifique coloration argentée. Il existe une petite tache noire ovale sur la ligne latérale en arrière de la dorsale. Le lobe inférieur de la caudale est marqué d'une bande longitudinale foncée.

D. 12; A. 12; P. 17-18; V. 11; L. long. 120-125.

N° 87-769-770. Coll. Mus. — Orénoque : Chaffanjon.

Longueur : $162 + 45 = 207$ et $160 + 45 = 205$ millimètres.

Cette espèce est très voisine de l'*Hemiodus microlepis* Kner, du Rio Guaporé et de la barre du Rio Negro. Elle semble toutefois devoir en être séparée à cause de ses dents un peu plus nombreuses et surtout de ses écailles plus petites (Sq. 30-32/120-125/18-19 à la ventrale, au lieu de 24-25/110-112/14-15). *Hemiodus orthonops* Eigenmann et Kennedy ⁽¹⁾ de l'Arroyo Trementina et du Rio Paraguay à Asuncion a, au contraire, les écailles plus grandes que l'*H. microlepis* Kner dont il est cependant très rapproché (Sq. 19-20/84-92/10-11). Il y a là une série continue intéressante à signaler.

Characidium brevirostre nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 5 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois $\frac{3}{4}$. Le diamètre de l'œil notablement supérieur à la longueur du museau et à la largeur interorbitaire fait le $\frac{1}{3}$ de la longueur de la tête. Il existe une rangée de petites dents coniques à chaque mâchoire. Le maxillaire supérieur s'étend presque jusqu'au-dessous du bord antérieur de l'œil. La fente branchiale s'avance jusqu'au-dessous du centre de la pupille. Les écailles cycloïdes, striées parallèlement, sont au nombre de 34 le long de la ligne latérale qui est complète, $\frac{4 \frac{1}{2}}{4 \frac{1}{2}}$ en ligne transversale, 10 en avant de la dorsale, 3 entre la ligne latérale et l'origine

⁽¹⁾ Pr. Ac. Nat. Sc. Philad., 1903, p. 511.

de la ventrale, 3 en série oblique de la ligne latérale à l'origine de l'anale, 12 autour du pédicule caudal. La dorsale comprend 10 rayons dont 8 branchus, ses plus longs rayons égalant la longueur de la tête; elle débute au-dessus de la 10^e écaille de la ligne latérale et est séparée de l'adipeuse par un espace égal à 1 fois $1/2$ la longueur de sa base. L'anale a 8 rayons dont 6 branchus. La pectorale qui fait 1 fois $1/4$ la longueur de la tête dépasse notablement l'origine de la ventrale qui n'atteint pas l'anale. Le pédicule caudal est 1 fois $1/2$ aussi long que haut.

La coloration est olivâtre avec une dizaine de barres transversales brunes sur le dos. Une ligne foncée va du bout du museau à l'extrémité de l'opercule et tout le long de la ligne latérale s'étend une suite de petites taches noires très rapprochées, au nombre de 16 environ.

D. 10: A. 8; P. 12; V. 9; L. lat. 34.

N° 98-51. Coll. Mus. — Nord du Brésil (Ancien Contesté franco-brésilien) : F. Geay.

Longueur : $34 + 8 = 42$ millimètres.

Cette espèce minuscule paraît très voisine de *Characidium Steindachneri* Cope, de l'Amazonie péruvien; elle en diffère par son museau plus court, sa pectorale plus longue et sa coloration.

Anostomoides nov. gen.

Étroitement allié à *Anostomus*, mais dentition différente. A la mâchoire supérieure 2 dents plates, médianes bicuspidées avec, de chaque côté, quelques dents plus ou moins nettement tricuspides. A la mandibule, dents aplaties, subtronquées, non denticulées, comme chez les *Leporinus*.

Le genre établit le passage entre les *Anostomus* et les *Leporinus*.

Anostomoides atrianalis nov sp.

La hauteur du corps est contenue 3 fois dans la longueur sans la caudale, celle de la tête 3 fois $1/2$ à 3 fois $3/4$. Le diamètre de l'œil inférieur à la longueur du museau est contenu 3 fois $1/3$ dans la longueur de la tête, 1 fois $1/2$ à 1 fois $3/4$ dans l'espace interorbitaire. Le menton est proéminent, la bouche dirigée en haut. Les dents à couronne brune sont au nombre de 8 à la mâchoire supérieure et à la mâchoire inférieure. Les deux dents médianes de la mandibule sont les plus grandes, recourbées, à bord supérieur plus ou moins arrondi. La narine antérieure est tubuleuse. La membrane branchiotège est soudée à l'isthme. Les écailles cycloïdes sont au nombre de 39-41 le long de la ligne latérale, $\frac{6 \ 1/2}{6 \ 1/2}$ en ligne transversale, 5 entre la ligne latérale et la ventrale, 16 autour du pédicule caudal. La dorsale commence un peu plus près du bout du museau que de l'origine de la caudale; elle comprend 13 rayons dont 10 bran-

chus, les plus longs égalant la longueur de la tête; elle est séparée de l'adipreuse par un espace égal à 2 fois ou presque la longueur de sa base. L'anale est constituée par 11 rayons dont 9 branchus. La pectorale fait les $\frac{2}{3}$ environ de la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale qui commence sous le second rayon branchu de la dorsale et n'arrive pas à l'aanus. Le pédicule caudal est aussi long que haut. La caudale non écaillée est nettement fourchue, ses lobes sont pointus.

La teinte générale est brun olivâtre sur le dos, jaunâtre sur les flancs. Les nageoires sont grisâtres, l'adipreuse et l'anale noirâtres.

D. 13; A. 11; P. 16; V. 9; L. lat. 39-41.

N° 87-761 et 87-798-799. Coll. Mus. — Orénoque : Chaffanjon.

Longueur : $150 + 40 = 190$, $92 + 27 = 119$ et $88 + 24 = 112$ millimètres.

Ce Poisson, si l'on en excepte sa dentition, paraît présenter dans le genre *Anostomus* des affinités surtout avec le groupe dont l'*Anostomus salmoncus* Linné est le type.

TETRAGONOPTERUS (MARKIANA) NIGRIPINNIS Perugia var. *Geayi* var. nov.

Cette variété, remarquable par sa teinte argentée uniforme, se distingue par l'absence de la tache foncée sur le pédicule caudal qu'on rencontre sur les spécimens du Rio de la Plata et du Parana.

D. 11; A. 40; P. 13; V. 8; Sq. $7\frac{1}{2}/41/7$ à la ventrale.

N° 98-17. Coll. Mus. — Apuré (Vénézuëla) : Geay.

Longueur : $90 + 14 = 104$ millimètres.

COLLECTIONS RECUEILLIES PAR M. E. HAUG, DANS L'OGÔOÛÉ.
LISTE DES POISSONS ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE.

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

(DEUXIÈME NOTE.)

M. le pasteur Ernest Haug, Correspondant du Muséum, qui réside habituellement à Ngomo sur le Bas-Ogôoûé, a rassemblé dans cette région une nouvelle série de poissons d'eau douce dont il vient de faire l'envoi au Muséum d'histoire naturelle, complétant ainsi l'importante collection comprenant 48 espèces, parmi lesquelles 3 nouvelles pour la science déjà donnée par lui en 1906 et qui a fait alors l'objet d'une précédente note de ma part⁽¹⁾.

(1) D^r Jacques PELLEGRIN, Collections recueillies par M. E. Haug, dans l'Ogôoûé. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1906, p. 467.